

On se souvient que la première manche de la saison a été remportée par Mathias. C'est pasqueu il avait été très fort. C'est comme ça. Ici t'es à la Run mon ptit gars et pour gagner faut être un peu fortiche à la radicale. Pareil pour ce dimanche, si t'es mou du genou, tu gagnes pas. Pourtant la manche de galopin que nous a pondue le DE n'avait rien pour effrayer la catégorie sociale « ménagère 35/40 ans ». Visez plutôt : Un start à la pente école, une pauvre antenne de la Saline, une fausse piscine des Avirons à 5,5 kilomètres, une inévitable balise sur la plage à Jacquot, une dernière balise qui fait rire au collège bleu et enfin un goal aux tortues. Dany le DE n'a pas voulu faire le méchant et ces petits 40 kilomètres résument une manche que tous les parapenteux ont pris un poil à la légère. Ils auraient pas dû. D'abord la manche commence par une absence de thermiques sur le devant du déco obligeant les grouillots à aller se faire voir à l'opposé d'où qu'il faut aller. Le start est dans deux jours et la course perd déjà du monde (pas verni les Mathieu, Alexis, Jef, Lionel...). Heureusement ça repasse bien au soleil et une quinzaine de pilotes parviennent à remonter vers le plafond du haut au niveau de la Grande Ravine les bas. C'est plutôt inespéré et surtout bien venu car ça permet à ces ptits gars de pouvoir bouter le start et de filer perché vers la Saline (Antenne). Ça commence mal pour tous les autres pilotes qui n'ont pas pris le bon wagonnet. « Ayé on va prendre une mine niveau temps » qu'ils se disent les loupiots. Ils ont un peu raison et un peu tort. Tu peux prendre cher en temps et marquer quand même des points gras pour autant que les pirates de tête se pètent la binette. On pensait que le point dur serait cette pernicieuse balise à Jacquot rapport qu'elle est décentrée du relief. Que nenni ! Le point dur s'est révélé être toute la zone sud du parcours. C'est à l'ombre depuis un moment quand les triquets leaders commencent à asticoter cette partie. Ça se méfie pas trop et paf les garçons ne trouvent plus rien à se mettre sous la dent pendant des stères et des stères de kilomètres. T'as beau t'appeler Mathias, Ludo, Manu, Lolo, Pierre Mul, Gillou, ou Seb cousin, quand ya pas de thermique, tu fais moins l'intéressant, c'est forcé. En fait des ascendances y'en avaient quand même un peu. A preuve la leçon d'enroulage que le gars Michel se permet de donner à tout le monde dans du +0,0001 m/s qui lui permet de se sortir du fagot de ronces dans lequel il s'était fourré. Il s'en va rejoindre le Gildas et le Pierre Vrel qui ont bien effacé la zone daubée grâce à un cheminement plus au relief. Ces trois-là ne vont plus vraiment rencontrer de problème pour finir un parcours où tout repasse au soleil partout partout. Gildas ne rate pas l'occasion de régler le sprint en poussant avec ses arpions sur son barreau d'accélérateur. Il aurait voulu aller vite vers l'arrêt des points temps qu'il ne s'y serait pas pris autrement. Ça se voyait trop qu'il faisait ça pour gagner la course. Il boucle en 1h29 (moyenne assez rapide de 27,3 km/h). Le Michel prend une belle deuxième place et remporte la manche en Sport. A 5 minutes le Pierre Vrel monte sur la boîte sous les hourras hypocrites des concurrents déjà posés depuis longtemps. Et c'est pas fini. Tous les grouillots au goal voient consternés arriver au but, une demie heure après Gildas, un Seb Coupy tout content. Seb ne s'est pas démonté après un start calamiteux et s'est battu pour finir en victoire et trompette. La palme du gros coup revient à deux pilotes qui rejoignent eux aussi le goal. David et Fabien. Ce dernier avec son Alpina qui ressemble à rien se paye le luxe de boucler sa première course et de remporter la manche en espoir et en Sport trois lignes. Chapeau Mr Fabien ! Belle course de patience également pour l'ami David. Dans la catégorie andouille de première classe, la palme revient à Nono qui attache sa voile à l'envers avant de décoller, des fois, on se demande...

Bravo au DE qui nous a pondue une très potable manche. La prochaine est prévue le 8 mars, DE Clément. Comme vous avez été sages je termine sur une citation. Le célèbre corsaire Surcouf fait prisonnier un officier de la marine britannique. Celui-ci lui dit : « Vous les Français vous vous battez pour l'argent, nous les Anglais nous nous battons pour l'honneur... » Surcouf aurait alors répliqué : « chacun combat pour ce qui lui manque... » Elle est pas belle celle-là ?